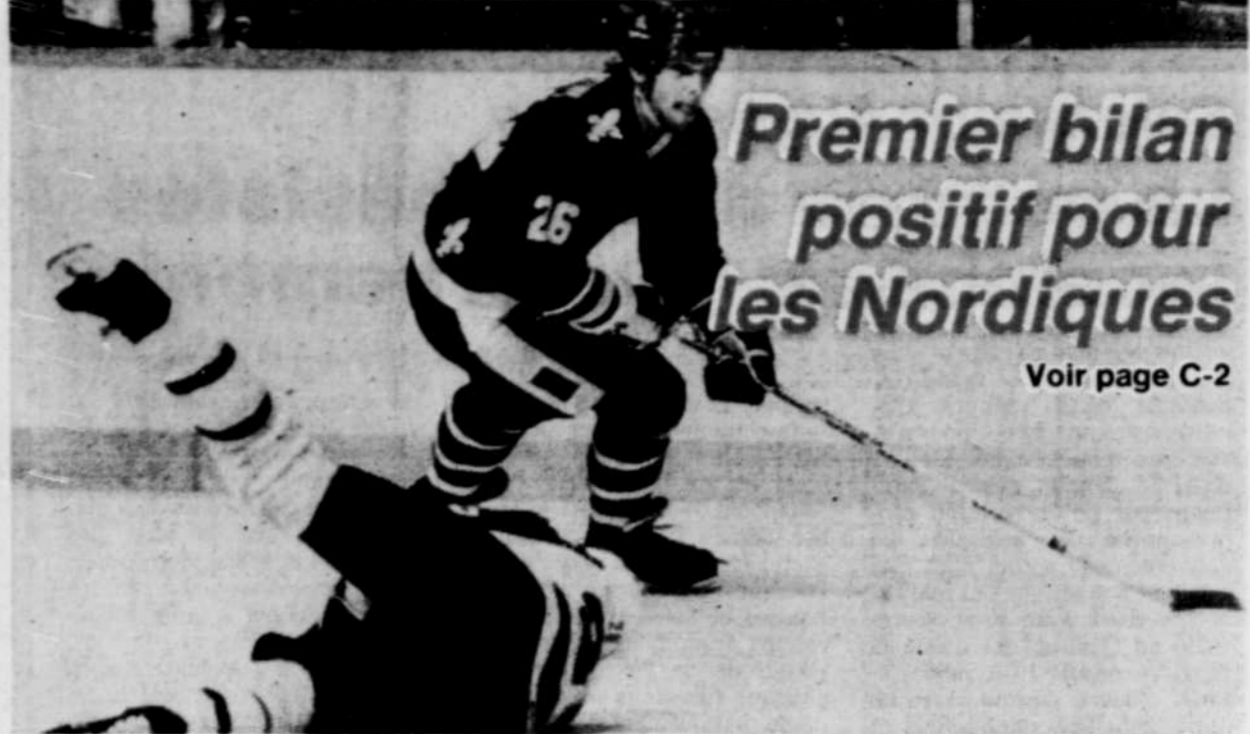


R1-11-111



Une première aujourd'hui dans LE SOLEIL: une page consacrée aux aînés. Chaque lundi, nous y retrouverons des reportages, des rubriques diverses et des informations variées touchant les gens du troisième et du quatrième âge. Découvrez, aujourd'hui, la passion des jardins fleuris de Itha Drouin et les impressionnantes peintures de Rolland, son époux. Vous êtes aussi invités à participer à un sondage. A lire à la page B-6



Premier bilan positif pour les Nordiques

Voir page C-2

Encore le 3ème rang

	G	P	Moy.	Diff.
Philadelphie	79	70	.530	—
Pittsburgh	78	71	.523	1
Montréal	76	72	.514	2½
St. Louis	73	75	.493	5½



LE SOLEIL

YVON ST-GELAIS (MEUBLES) LTEE

MEUBLES DE QUALITE
MARQUES RENOMMEES
SERVICE DECORATION

525-4671

87e année, no 222
66 pages 6 cahiers

QUÉBEC, LUNDI 19 SEPTEMBRE 1983

• Livraison à domicile (6 jours) \$2.10
Iles de la Madeleine-Gaspé-Percé-Abitibi 50¢ Québec 35¢

Des employés d'hôpitaux vendent des informations contenues dans les dossiers de certains patients

Le voyage fantastique de Jean-Loup Chrétien

par Claude TESSIER

Voir les étoiles filantes sous ses pieds!

Connaitre des nuits de 15 minutes et des levers de soleil de 10 secondes!

Se promener d'une calotte polaire à une autre plus de 125 fois en huit jours!

Etre fasciné par les orages de l'Amérique centrale au point d'oublier de les filmer!

Répérer les avenues d'une grande ville tout en voyant les pays tout entier!

Tomber de 300 km pour toucher le sol avec la douceur des atterrissages des avions!

Jean-Loup Chrétien, premier cosmonaute français, a vu tout ça à bord de "Soyouz-T-6", lui et ses compagnons de voyage: le commandant de bord du vaisseau spatial Vladimir Djanioukov, un vétéran du corps des cosmonautes soviétiques, et Alexander Ivantchenkov qui a passé 140 jours dans la station orbitale "Saliout".



Le premier cosmonaute français, M. Jean-Loup Chrétien.

Jean-Loup Chrétien: 45 ans, baptême de l'air à 16 ans, pilote à 17 ans, marié et père de quatre enfants, responsable du programme "MIRAGE F1", lieutenant-colonel choisi pour le vol spatial franco-soviétique qui a eu lieu à la fin de juin 1982.

De ses huit jours dans l'espace, M. Chrétien est venu en parler aux Québécois. Il a accordé une entrevue au SOLEIL, hier. Avant de monter à bord d'un avion d'Air France pour retourner dans son pays ce soir, le cosmonaute français ira incongnito, toucher l'orgue de l'église Notre-Dame, à Montréal.

Jean-Loup Chrétien a une

passion: l'orgue! "En amateur" dit-il. Il joue Couperin, les musiciens français, Bach. Il vient de graver un disque destiné à appuyer la Ligue nationale contre le cancer en France.

Le premier Français dans l'espace aurait pu nous parler des expériences scientifiques qu'il a menées en orbite; ou de son séjour dans la station orbitale "Saliout" où se trouvaient déjà deux autres cosmonautes soviétiques? Ou encore de la base spatiale de

Baïkenour et de l'astronautique en URSS? A notre demande et vu son temps limité, il a répondu à des questions sur ce qu'on ressent dans l'espace.

Le décollage: "Quand on est installé au haut de la fusée tout est fermé. Il n'y a que de la lumière artificielle. Dehors, il faisait nuit. L'accélération n'a pas été très pénible. Comme pilote de chasse, on est habitué à des accélérations au moins égales à celle de la fusée".

Les premiers instants d'apesanteur: "Nous avons fait quatre vols à l'aérodrome d'entraînement près de la Cité des étoiles à bord d'Iliouchine 76... des vols paraboliques avec 30 secondes d'apesanteur. Dans l'espace, au début, c'est très agréable mais après un petit moment, les premiers inconforts se font sentir, le sang qui monte à la tête, les vaisseaux sanguins

Voir page A-2, VOYAGE

par Pierre TOURANGEAU

(PC) — Des infirmières et infirmiers de plusieurs centres hospitaliers québécois vendent à des commerçants des renseignements contenus dans les dossiers médicaux des patients.

C'est ce que permet d'établir une enquête de la Presse Canadienne effectuée auprès de plusieurs employés d'hôpitaux et de commerçants à Montréal et à Québec.

Ainsi, c'est dans les maternités qu'on retrouve le plus souvent ce genre de pratique.

Selon le scénario le plus fréquent, des infirmières et infirmiers donnent verbalement à un agent ou à un courtier d'assurance, les noms et adresses des patientes qui viennent de donner naissance.

Si par la suite l'agent ou le courtier réussit à vendre un de ses produits (une assurance-vie dans la plupart des cas) à une des patientes identifiées par l'employé, celui-ci reçoit un montant fixe ou une commission, de un ou deux pour 100 par exemple.

"Ca leur permet d'arrondir leurs fins de mois et ça facilite le travail, nous confiait un courtier qui a tenu à conserver l'anonymat. Il s'agit d'une tactique couramment utilisée dans le milieu de l'assurance."

Mais il n'y a pas que les compagnies d'assurance qui ont compris que les infirmières peuvent être utiles. D'autres commerçants, marchands de meubles, fabricants de couches, de nourriture, de bibelots, photographes, réussissent aussi à s'entendre discrètement avec certaines d'entre elles.

Plusieurs patientes qui ont accouché dernièrement dans la région de Québec nous ont affirmé avoir reçu à leur retour à la maison, jusqu'à six appels téléphoniques de représentants en assurance en l'espace de quelques heures.

Au Conseil régional des services sociaux et de santé (CRSSS) de Québec, on affirme qu'on n'a jamais reçu de plaintes à ce sujet.

"Je sais que ça se fait couramment par des secrétaires de bureaux de médecins et même par les médecins eux-mêmes, admet cependant un avocat de l'organisme,

Me Claude Bécotte, je l'ai entendu dire souvent. Dès que la patiente tombe enceinte, les compagnies sont déjà informées. Je sais que ça part de bien plus bas dans la pyramide que de l'hôpital."

Confidentialité

M. Bécotte rappelle que la loi des services de santé et des services sociaux établit que "sont confidentiels les dossiers médicaux des bénéficiaires dans un établissement".

Il émet cependant des doutes sur les moyens dont dispose l'hôpital pour s'assurer qu'on ne transgresse pas cette règle.

"Il est évident, dit-il, qu'une simple note émise aux infirmières les mettant en garde contre la divulgation de renseignements confidentiels serait insuffisante. Et même si c'était efficace, les compagnies pourraient aller chercher le balayeur qui, sans avoir accès aux dossiers des patientes, sait fort bien que Mme Unetelle est dans le département."

"Tout le personnel d'un hôpital est tenu au secret, précise le directeur général de l'hôpital Christ-Roi de Québec, M. Gaston Boudreau. De nos jours, le secret professionnel c'est devenu un secret partagé. Tous les professionnels de l'hôpital écrivent dans les dossiers

Voir page A-2, DOSSIERS

Sommaire

Annonces classées

C-9 à C-14

Arts et spectacles A-7 à A-10

Bandes dessinées B-3

Bridge C-13

Carrières et Décès C-15

Editorial A-12

Feuilleton A-10

Horoscope C-14

Information régionale B-1 à B-5

Loteries A-2

Monde C-8 à C-16

Mot mystère C-10

Mots croisés C-11

Où aller à Québec A-10

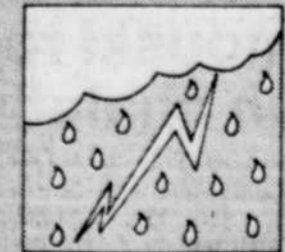
Page documentaire A-11

Patron C-13

Sport C-1 à C-7

Télévision A-8

Votre page A-13



Aujourd'hui, possibilité d'averses ou d'orages à Québec et dans l'Est. Maximum de 16 à 18. Aperçu pour demain: même chose.

Voir page C-9

Rimouski: les omnipraticiens reportent à cet après-midi leur démission collective

par J.-Claude PAQUET

du bureau du Soleil

RIMOUSKI — Les médecins omnipraticiens du centre hospitalier régional de Rimouski (CHRR), qui devaient remettre leur démission en bloc ce matin, à 8h, ont décidé de reporter leur geste à 17h aujourd'hui, à la demande expresse des représentants du ministère des Af-

aires sociales, qui ont rencontré vendredi la direction du CHRR et le Conseil des médecins et dentistes de l'hôpital.

Le Dr Georges Lévesque, porte-parole du Conseil des médecins et dentistes, a précisé que ce délai a pour but de permettre l'aboutissement de négociations visant à solutionner à court et à moyen terme le problème de la

pénurie d'anesthésistes à Rimouski.

On sait que la semaine dernière, un communiqué émanant du cabinet du ministre Johnson affirmait que le CHRR pourrait compter sur les services de trois anesthésistes à compter d'aujourd'hui. Les médecins de l'hôpital ont démontré que cette affirmation n'était pas conforme

aux ententes de service, puisque sur les 75 semaines / homme anesthésiste à combler d'ici la fin décembre, il en restait encore 36 à découvrir, ce qu'ont d'ailleurs reconnu, selon le Dr Lévesque, les représentants du MAS.

En conséquence, dit le Dr Lévesque, on doit donc s'attendre que les représentants du ministère recommuniqueront

avant 17h aujourd'hui, avec le Conseil des médecins et dentistes du CHRR. Entre-temps, dit-il, les

Autre texte page A-2

spécialistes démissionnaires du CHRR continueront d'assumer leurs responsabilités dans les cas d'extrême urgence.

Selon le Dr Augustin Roy La pénurie d'anesthésistes incombe au gouvernement

MONTREAL (PC) — "Le gouvernement est le grand responsable de la pénurie d'anesthésistes au Québec pour n'avoir pas tenu compte des cris d'alarme lancés depuis longtemps par la Corporation professionnelle des médecins. Le gouvernement actuel n'est pas étranger non plus au fait que 102 anesthésistes, ayant droit de pratique au Québec, ont quitté la province depuis 1976, pour s'établir ailleurs, surtout dans les autres provinces canadiennes et aux Etats-Unis."

Le président de la Corporation professionnelle des médecins du Québec, le Dr Augustin Roy ajoute que, contrairement à ce que prétend le MAS, il manque de médecins spécialistes au Québec et qu'il est faux de dire que seule la répartition des spécialistes selon les spécialités est à réviser pour mieux répondre aux besoins des Québécois.

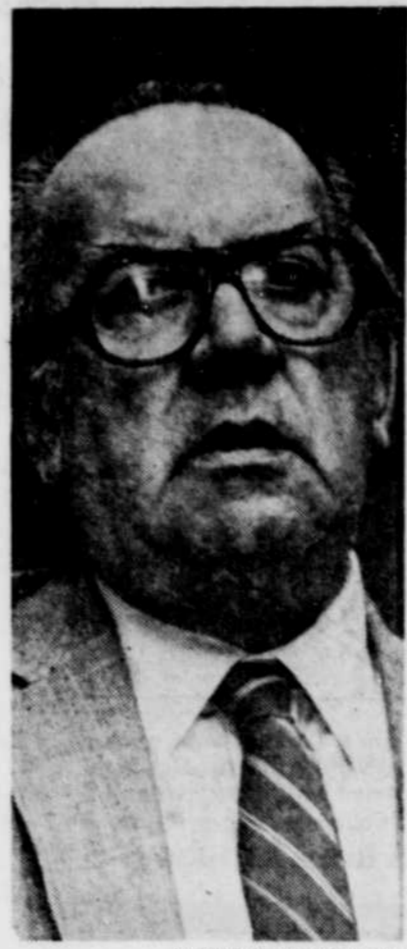
"Près de 3.000 médecins, dont plus de la moitié sont des spécialistes et parmi les meilleurs — la politique d'immigration des Etats-Unis se fait plus sévère, et seuls les meilleurs éléments y échappent — ont quitté le Québec depuis 1976, et ce chiffre exclut les retraités et les décès. Pourquoi? Les raisons sont nombreuses et souvent interreliées: raisons économiques, loi 101, la qualité de vie, les conditions de pratique (plusieurs se plaignant de ne pratiquement plus pouvoir hospitaliser leurs patients, les cas électifs étant refoulés par les urgences), les relations de travail..."

"De l'inconscience"

Réagissant violemment aux propos tenus publiquement par le ministre des Affaires sociales, M. Pierre-Marc Johnson, attribuant une bonne part de responsabilité de la pénurie d'anesthésistes à la réglementation de la Corporation décourageant

l'anesthésie simultanée (la pratique selon laquelle un anesthésiste pouvait avant 1979 surveiller deux ou trois salles d'opération), le Dr Roy ne mâche pas ses mots:

"C'est de l'inconscience pure et simple, sur le plan professionnel et social, que de nous demander d'assouplir ce règlement adopté à la suite d'accidents mortels où la présomption de culpabilité a porté sur l'anesthésiste faisant la navette entre plusieurs tables d'opération. Ce règlement, adopté en 1979 en accord avec l'Association des anesthésistes du Québec répondait du reste à une demande de la Canadian Medical Protective Association, la compagnie d'assurance qui protège plus de la moitié des médecins québécois contre les risques d'accidents professionnels. Il n'est pas question que nous revenions à ces pratiques, et la population ne l'accepterait certainement pas."



L'ex-président de la CSN, M. Marcel Pepin, compte encore de nombreux partisans au sein de la centrale.

CSN Pepin ne songe pas à un retour

par Pierre PELCHAT

Contrairement à Robert Bourassa et à Yvon Charbonneau, le premier à la tête du Parti libéral et le second à la direction de la CEQ, l'ex-président de la CSN, M. Marcel Pepin, n'a pas l'intention d'effectuer un retour dans la vie publique active.

Interrogé hier soir par LE SOLEIL, après la soirée d'ouverture du congrès du conseil central de Québec, M. Pepin a répondu par un "non" péremptoire à la question de savoir s'il avait l'intention de se porter candidat à la direction de la CSN, huit ans après avoir quitté ces fonctions.

Malgré ce refus, le syndicaliste compte encore de nombreux partisans au sein de cette formation syndicale. L'accueil qui lui a été réservé, hier soir, au congrès de l'organisme régional de la CSN en témoigne. M. Pepin qui est aujourd'hui professeur à l'université de Montréal a été invité par des dirigeants du conseil central.

C'est aujourd'hui que l'on saura si l'actuel président de la Confédération des syndicats nationaux, M. Donatien Corriveau, sera en mesure de poursuivre son mandat à la tête de cette organisation syndicale qui compte 200.000 membres.

La rencontre qu'il doit avoir aujourd'hui avec son cardiologue sera déterminante quant à son avenir. M. Corriveau est en congé de maladie depuis trois mois déjà.

Reproche

Dans son allocution, M. Pepin a déploré le silence des organisations syndicales depuis quelques mois. "On a été plutôt silencieux dans le

mouvement syndical depuis quelque temps. On leur a laissé le micro dans l'opinion publique", a-t-il affirmé en parlant du patronat et des gouvernements.

Il a plaidé avec une étonnante vigueur pour le maintien du droit de grève malgré la montée des forces conservatrices, ce qui a d'ailleurs plu aux quelque 250 militants présents. "Il n'y a pas d'autres moyens pour faire avancer les intérêts des travailleurs", a-t-il soutenu, avec sa verve des beaux jours.

D'autre part, le président du Mouvement socialiste a mis en garde les délégués au congrès du conseil central de la région de Québec de ne pas tomber dans un syndicalisme trop étroit qui ne s'occuperait que de la négociation de conventions collectives. "Ne s'occuper que des problèmes de la profession, c'est rester sur une patte. Il faut aussi d'occuper de l'aspect politique", a-t-il affirmé.

Nouvelle stratégie

Par ailleurs, le comité directeur du conseil central de Québec croit qu'une nouvelle stratégie syndicale doit être développée en cette période de crise économique et de chômage très élevé.

"Nous allons devoir corriger nos tirs stratégiques, car on ne peut plus se fier que les gains obtenus dans la grande industrie comme dans le secteur public auront des répercussions mécaniques sur l'ensemble de la classe ouvrière", ont reconnu les dirigeants régionaux de la CSN.

On propose entre autres de faire une meilleure place aux femmes dans la centrale syndicale et de mettre la priorité dans des secteurs où les conditions de travail sont les plus précaires dont la sous-traitance, le temps partiel et le travail au salaire minimal.

Le congrès du conseil central se poursuivra toute la semaine et se terminera par l'élection des membres au comité directeur vendredi après-midi. Le président sortant du conseil central, M. Pierre Ross, a confirmé qu'il ne solliciterait un nouveau mandat à ce poste.

VOYAGE

(Suite de la première page)

qui enflent... il y a un risque de nausée, le mal de l'espace que j'ai connu à la fin du deuxième jour. On avait beaucoup remué et... beaucoup mangé, il faut dire!"

Les calottes glaciaires: "A 300 km d'altitude, avec une inclinaison de l'orbite à 51 degrés, les vaisseaux soviétiques peuvent ainsi parcourir une grande partie du globe. On voit pratiquement les calottes glaciaires... on voit sur des distances de 3.000 à 4.000 km... Sur une des orbites à l'heure du midi, nous avons survolé la Floride, remonté la côte de la Nouvelle-Angleterre, vu le Québec, l'Angleterre pour redescendre sur l'Europe occidentale."

Des nuits de 15 minutes: "A cause de la forme des orbites, nous avons eu des nuits pas plus longues que 15 minutes. Les levés et les couchers de soleil se passent très rapidement contrairement à ce qui se passe sur la Terre... Une affaire de 10 secondes au cours desquelles on voit arriver le début de l'éclaircissement de la station orbitale sur les panneaux solaires enduits de noir. Ils passent rapidement au jaune orangé puis au blanc très vif, un blanc incandescent. Le soleil est levé."

Les orages d'Amérique centrale: "On a eu un spectacle fantastique la dernière nuit... Une zone d'orages très intenses au-dessus de l'Amérique centrale. C'était tellement spectaculaire qu'à bord, on n'a pas eu l'idée de prendre un film. On a vu les éclairs s'allumer les uns après les autres comme un énorme "flipper". On a eu l'impression, à 300

km d'altitude, que la lumière se transmettait d'un nuage à l'autre. Chaque fois qu'un éclair éclatait, on voyait par transparence la forme d'énormes cumulo-nimbus... une nappe phosphorescente qui gigotait sur un grand rideau de coton."

Les étoiles filantes: "On les voit en-dessous au lieu de les voir au-dessus. Une traînée incandescente ayant les mêmes caractéristiques mais sur un fond de terre au lieu d'un fond de ciel. Dans l'espace, les étoiles sont plus brillantes et plus petites."

Les paysages: "Il faut faire vite pour les voir, à 28.000 km/h, ou à 8 km par seconde. On voit bien les détails... mais pas longtemps. C'est l'impression de voler dans un avion supersonique Mach 2 à 35.000 pieds. A l'oeil nu, on arrive à voir les pistes des aérodromes."

"J'ai vu la Grande Avenue de Marseille tout en voyant le pays tout entier."

"A bord, il y avait des jumelles très puissantes. On pouvait voir les camions sur les autoroutes mais il fallait faire vite car le paysage défilait très très rapidement."

La rentrée: "Le moteur principal est mis à feu pendant près de 200 secondes. Soyuz-T-6 a amorcé sa descente. La descente est plus mouvementée que le départ. D'abord on est plus fatigué. On a eu moins de temps pour dormir. Il a fallu terminer les expériences. Au début de la rentrée dans l'atmosphère, on voit l'ionisation de l'air sous forme d'un plasma. Rapidement les hublots se noircissent. On ne voit plus rien. Il y a des secousses à

l'ouverture des parachutes. A une seconde de l'atterrissage, les rétrofusées partent pour amortir le choc. L'atterrissage fut très doux."

Pour Jean-Loup Chrétien, les sommes consacrées à la recherche spatiale peuvent sembler plus ou moins productives à première vue mais elles auront des retombées technologiques sans précédent dans quelques

années pour notre civilisation. Ce n'est pas de l'argent jeté par les fenêtres.

A sa sortie de la cloche Soyuz fortement calcinée, le cosmonaute Chrétien a pu entendre "françouze, françouze" (Français) crié en russe. Le Président soviétique suprême lui décerna les plus hautes distinctions et le président français Mitterrand la Légion d'honneur.

Sun Life occupe encore la première place au Québec

MONTREAL (d'après PC) — Environ cinq ans après avoir annoncé qu'elle déménageait de Montréal à Toronto à cause de la politique linguistique du gouvernement du Québec, la Sun Life Assurance Co. of Canada est encore le plus gros vendeur d'assurance-vie au Québec.

Le 6 janvier 1978, le président de la Sun Life, M. Thomas Galt, déclarait que le Québec étant devenu par la loi française dans une très large mesure, la compagnie ne pouvait plus songer à recruter et à conserver du personnel assez compétent en anglais pour maintenir son siège social dans la province.

Le ministre des Finances, M. Jacques Parizeau, dénonçait alors la Sun Life comme "une des pires raisons sociales que le Québec ait connues". La mauvaise publicité qui s'en est suivie a fait baisser les ventes d'assurance-vie durant un an ou deux. Et environ 100 de ses 400 agents de vente ont démissionné.

Mais la compagnie n'a jamais cessé de dominer le marché. Sa part du marché du Québec a

augmenté d'environ un tiers en 1982, passant à 11 pour 100, à comparer à 9 pour 100 en 1977, avant le déménagement. Et en 1982, ses revenus provenant du Québec ont augmenté de 35 pour 100 pour atteindre le record de \$325 millions. Son plus proche concurrent est le Groupe Assurance-Vie Desjardins avec \$260 millions de revenus en 1982.

M. Pierre Boileau, vice-président de la Sun Life au Québec, à qui l'on attribue ce succès, admet qu'il y a eu des temps difficiles. "Nos meilleurs vendeurs sont restés, dit-il, ils ont retroussé leurs manches et, au lieu de pleurer, ont travaillé."

M. Boileau signale aussi que la Sun Life reste le principal employeur de l'industrie de l'assurance au Québec, avec environ 1.900 employés, environ 500 de moins qu'auparavant.

La Sun Life, avec des revenus de \$1,9 milliard l'an dernier et un actif de \$10 milliards, gagne environ 45 pour 100 de ses revenus hors du Canada.

M. Ghyslain Dufour, président exécutif du Conseil du patronat du Québec, dit que la Sun Life avait

DOSSIERS

(Suite de la première page)

des patients, le physiothérapeute comme le travailleur social ou le psychologue".

Quant à la présidente de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec, Mme Jeanne Pelland-Beaudry, elle est catégorique. Le code de déontologie de l'ordre interdit ce genre de pratique.

"Le professionnel en soins infirmiers ne doit pas faire usage de renseignements de nature confidentielle au préjudice d'un client ou en vue d'en obtenir directement ou indirectement un avantage pour lui-même ou pour autrui", peut-on y lire.

Du côté de l'Association provinciale des assureurs-vie du Québec, on soutient aussi être en mesure à partir de plaintes, d'empêcher les courtiers ou les agents d'obtenir des renseignements illégalement.

"Cela va à l'encontre de la règle générale de notre constitution, explique un conseiller juridique de l'association, Me Véronique Roberge, qui stipule que l'assureur ne doit pas utiliser de procédés qui soient contraires aux intérêts du public."

Et Me Roberge ajoute qu'il est interdit à un assureur-vie de rémunérer quelqu'un pour un travail qui n'a pas de rapport avec le processus normal de vente d'assurance.

La confidentialité des dossiers

médicaux sera aussi protégée dès son entrée en vigueur par la loi d'accès à l'information votée l'an dernier à Québec qui assure le caractère confidentiel des renseignements "nominatifs".

Sanctions

Une infirmière qui trahit son secret professionnel risque donc de subir à la fois les foudres de son ordre, de son employeur et de la justice.

Des sanctions seraient prises par la direction de l'hôpital contre toute infirmière trouvée coupable d'avoir divulgué des renseignements inscrits au dossier d'un patient, assure le directeur du Christ-Roi Gaston Boudreau.

"On a 50.000 membres, explique Mme Pelland-Beaudry, et il se peut qu'il y en ait plus d'un qui posent des actes dérogatoires. Jusqu'à maintenant, l'ordre a toujours eu la réputation d'intervenir chaque fois qu'une plainte est portée."

Elle précise toutefois qu'elle-même n'a jamais reçu de plainte de ce genre.

Me Bécotte affirme quant à lui qu'on poursuivrait en justice les employés qu'on soupçonnerait d'avoir enfreint la loi. Les contrevenants, explique-t-il, sont passibles d'une amende minimum de \$200 et maximum de \$1.000.

Rimouski reçoit des huîtres d'un chalutier de Caraquet

CARAQUET, N.-B. — Le chalutier "Linda Monica" accostera aujourd'hui, vers 18h, à Rimouski pour remettre un baril d'huîtres aux autorités municipales.

Le bâtiment qui transporte une cargaison d'huîtres "La Caraquet" devant être dégustées lors des activités qui marqueront la fête acadienne à Montréal du 22 septembre au 2 octobre, est parti samedi du port de Caraquet au Nouveau-Brunswick.

Demain, le "Linda Monica" mouillera dans le bassin Louise où un autre baril de "La Caraquet" sera offert aux autorités de la ville de Québec.

Le chalutier mettra ensuite le cap sur Montréal où il accostera vers midi jeudi pour l'inauguration de la fête acadienne à Montréal. Cette fête est organisée par la ville de Montréal en collaboration avec le gouvernement du Nouveau-Brunswick.

MAIGRIR

Nous avons réduit le prix de l'amaigrissement.

Joignez-vous à WEIGHT WATCHERS dès maintenant et sauvez 8\$ pour votre première séance et du coût d'inscription.

Le programme "Weight Watchers" a prouvé que la dynamique de groupe et une alimentation raisonnable ont aidé des millions de personnes à perdre du poids. Et reprenez bien ceci. Maintenant nous sommes en train de couper le prix du programme. Joignez-vous dès maintenant et sauvez \$8 pour votre première séance et coût d'inscription.

Venez à Weight Watchers.

Amincissez-vous pendant que le prix est lui aussi réduit.

A compter de la semaine du 29 août, pour un temps limité

Depuis le 6 septembre, la classe qui se tenait au Patro de Charlesbourg est déménagée à la salle AGAM, au 125, 80e Rue est à Charlesbourg, mardi soir 7h30.

Perdez votre poids une fois pour toute

WEIGHT WATCHERS

- Aucun contrat
- Frais d'inscription \$12
- Classe hebdomadaire \$6
- Total \$18
- 1re classe maintenant \$10

Weight Watchers est Inc. 1982, propriétaire de la marque de commerce THE WEIGHT WATCHERS.

le mot du jour

Tout naturel

Quand on croit avoir fait le tour d'un problème, on s'aperçoit que l'on n'a jamais fini. C'est le cas des locutions, et comme les autres, la locution "de toute nature" est invariable.

Pierre BELLEAU

LE SOLEIL

SERVICE AUX ABONNES (TIRAGE)
647-3333 Lundi au vendredi: 8h30 à 19h30
Samedi: 8h00 à 13h00

LES ANNONCES CLASSEES
647-3311 du lundi au vendredi de 8h30 à 17h00

REDACTION
647-3394 du lundi au vendredi de 8h à 16h30

647-3233 à partir de 16h30 et en fin de semaine

RENSEIGNEMENTS: 647-3233

LE SOLEIL fondeur en 1896, est imprimé au numéro 390, rue St-Vallier est Québec, G1K 7J6, par Le Soleil Limitee. Courrier de la deuxième classe - Enregistrement no 1206

Résultats

lotto québec

Loto 6/36	GROS LOT	100 000\$
Date: 16-09-83	9 10 22 25 30 32	1
6/6: 1 204 731,00 \$		
5/6+: 5 24 567,60 \$		
5/6: 123 1 498,00 \$		
4/6: 5785 88,40 \$		
Ventes totales: 2 236 779,00 \$		
MISE-TOT: 8 27 28 35		
Gagnants: 179		
Lot: 279,30		

Mini Loto	688305	50 000\$
Date: 16-09-83	88305 5 000\$	305 50\$
	8305 250\$	05 5\$

Provincial	5894590	500 000\$
Date: 16-09-83	894590 50 000\$	4590 100\$
	94590 1 000\$	590 25\$
		90 10\$

InterLoto	302126	250 000\$
Date: 16-09-83	02126 2 500\$	Gros lots de 25 000\$
	2126 250\$	437031 02777 2 500\$
	126 50\$	914683 0127 250\$
	26 10\$	842224 094 50\$

La Quotidienne	Semaine du 12-09-83
3	L M M J V S
	186 729 228 083 607 164
4	0731 2043 9474 1006 8465 9014

Lotto 6/49	GROS LOT	500 000\$
Date: 17-09-83	9 21 22 29 48 49	
6/6: 1 590 017,20 \$		
5/6+: 4 95 945,00 \$		
5/6: 70 3 279,30 \$		
4/6: 4032 146,30 \$		
3/6: 87119 10,00 \$		
Ventes totales: 5 921 234 \$		

la course à pied... un sport une victoire une fête

Demi-marathon du festival d'automne de Rimouski RIMOUSKI 25 septembre

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraîtront au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

QUÉBEC ET LES RÉGIONS

Livre consacré aux grands sculpteurs de St-Romuald

Lauréat Vallière et l'École de sculpture de Saint-Romuald 1852-1973



par Gilles PEPIN
 SAINT-ROMUALD — "Lauréat Vallière et l'École de sculpture de Saint-Romuald, 1852-1973" est une première monographie reconstituant la lignée d'artistes et d'artisans du bois, qui ont fait de Saint-Romuald un véritable centre de l'art religieux dans l'histoire du Québec contemporain.

Dans un livre d'environ 300 pages, qui sera édité pour décembre, par Les Editions Laliberté, M. Léopold Désy, de Québec, veut aussi faire connaître les nombreuses et grandes oeuvres de sculpture de maîtres ayant été célèbres à la grandeur du Québec et dans une grande partie des Etats-Unis.

M. Désy vient à peine de déposer son gros manuscrit et quelque 175 photographes chez l'éditeur Lucius Laliberté, de Québec également.

Celui-ci a présidé, mardi soir, à Saint-Romuald, une brève cérémonie marquant le début d'une période de prévente, durant laquelle le livre, qui sera expédié juste avant Noël, sera alors vendu au prix de \$20. Plus tard, l'ouvrage sera en vente dans les librairies, à un prix qui sera un peu plus élevé. En attendant, les commandes doivent être données à la Caisse populaire Les Etchemins, 82 rue Principale, à Saint-Romuald.

10e anniversaire

La publication de ce livre, unique dans l'histoire canadienne, a précisé l'auteur, vient commémorer le dixième anniversaire de la mort de Lauréat Vallière, le dernier des plus illustres sculpteurs québécois ayant vécu à Saint-Romuald. Voici ce que Léopold Désy a écrit pour la page couverture, sur laquelle apparaîtra un ou-

vrage graphique réalisé par Sylvain Vallière, petit-fils de Lauréat Vallière, habitant lui-même à Saint-Romuald comme beaucoup d'autres artistes qui ont hérité du talent des ancêtres.

"Elève de Ferdinand Villeneuve qui avait eu lui-même pour maître Thomas Baillargé, Lauréat Vallière se rattache à la grande tradition de sculpture sur bois qui caractérisa l'art du Québec depuis ses origines. Mais, en même temps, il se situe à une époque de grandes transformations d'un métier qui s'exerce de plus en plus dans le cadre de la manufacture artisanale et qui se trouve soumis au principe de la division des tâches.

"Exerçant pendant plus de 30 ans l'art de la statuariaire dans les ateliers de Joseph Saint-Hilaire puis de Joseph Villeneuve de Saint-Romuald d'Etchemin, Vallière a vécu à l'intérieur ces changements, qui l'ont obligé un jour à quitter la manufacture qui s'était entièrement convertie au travail à la chaîne.

"De la même façon, il se situe au centre d'un réseau de maîtres et d'apprentis qui ont fait des ateliers de Saint-Romuald une véritable école

qui, de 1852 à 1949, a formé et employé une centaine d'ouvriers spécialisés dans la sculpture, l'ameublement et l'ornementation des églises du Québec."

Pour Léopold Désy, il ne fait aucun doute: Ferdinand Villeneuve fut incontestablement le père de la sculpture à Saint-Romuald. Joseph Villeneuve, Joseph St-Hilaire, J.-Georges Trudel et Lauréat Vallière sont tous allés à son école. Les oeuvres de ces artistes ont été tellement nombreuses qu'elles ornent notamment 80 pour 100 de nos églises au Québec et l'on en retrouve jusqu'au Texas.

Le renouveau dans l'Eglise a fait malheureusement disparaître une partie de ces oeuvres. Léopold Désy, dans ses recherches qui ont duré plusieurs années, a cependant constaté que certaines grandes oeuvres de nos sculpteurs de Saint-Romuald sont demeurées intactes. C'est le cas, par exemple, dans la chapelle du couvent Jésus-Marie de Lauzon, où Ferdinand Villeneuve a travaillé en 1878. L'église de Saint-Romuald est particulièrement riche en sculptures réalisées par ces artistes émérites.



Danielle Shaw a suivi l'an dernier le cours "L'informatique, c'est pas sorcier" à la Télé-université. Elle a constaté chez beaucoup de participants une grande déception. Les textes proposés remontaient à 1978, il y avait trop d'éléments non reliés à la micro-informatique.

UNE VÉRITABLE ENCYCLOPÉDIE ANNUELLE



almanach moderne 1984

Toujours au même prix 3,95\$

Pour tout apprendre et tout connaître...

- LE CALENDRIER
- L'UNIVERS
- LES HUMAINS
- L'INSOLITE
- LA SCIENCE
- L'ALIMENTATION
- LES VOYAGES
- LES SPORTS
- LES SPECTACLES
- LA PSYCHOLOGIE
- LA CONSOMMATION

Je désire recevoir... exemplaire(s) de l'ALMANACH MODERNE 1984 au prix de 3,95\$ chacun.

Ci-inclus la somme de \$

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____

PROV. _____ CODE _____

Postez à:
 ALMANACH MODERNE
 5701, Christophe-Colomb
 Montréal, Qué. H2S 2E9

832 PAGES • EN VENTE MAINTENANT

Saint-Georges: 3,500 visiteurs au Salon des communications

par Paul-Henri DROUIN
 SAINT-GEORGES — Le premier Salon des communications en Beauce a permis à quelque 3,500 visiteurs de se renseigner sur les innovations dans le monde des communications depuis quelques années. C'est ce qu'on peut

appeler d'un très grand succès car l'objectif que l'on s'était fixé n'était que de 2,000 visiteurs, a déclaré, hier, au SOLEIL, M. Paul-André Parent, l'un des responsables de la tenue de cet événement à Saint-Georges, le premier du genre à être organisé par le Cercle de presse de Beauce.

CONFÉRENCE ASSOCIATION DES ASSUREURS-VIE DE QUÉBEC



M. Raymond Picher, A.V.A.
 SUJET: Le Marché inexploité de l'assurance-invalidité.
 CONFÉRENCIER: Raymond Picher, A.V.A.
 LIEU: Holiday Inn, Ste-Foy.
 DATE: Le 21 SEPTEMBRE 1983 de 8h00 à 10h00 a.m.
 POUR INFORMATIONS: M. Gervais Yachon 529-6217

FONDATION QUÉBÉCOISE DU CANCER



M. PIERRE LAURIN
 La Fondation Québécoise du Cancer annonce son troisième déjeuner-causerie avec le milieu des affaires, sous la présidence d'honneur de M. Pierre Laurin, vice-président-directeur, Planification générale et administration, Aluminium du Canada Limitée, le mardi 20 septembre 1983, de midi à 14 heures, à l'Hôtel Reine Elizabeth. (ann.)

Au niveau des visiteurs, ceux-ci furent grandement impressionnés par la qualité des 17 kiosques et des renseignements que l'on pouvait obtenir auprès des 25 exposants des médias de la région, des entreprises et organismes du milieu et de l'extérieur, ainsi que sur l'ordinateur en général.

Même si ce fut un grand succès, a pour sa part déclaré M. Jacques Légaré, président du Cercle de presse de Beauce, nous n'avons pas l'intention de répéter cet événement l'an prochain.

Les profits de ce Salon des communications, a indiqué M. Légaré, permettront au Cercle de presse de Beauce d'accorder une "bourse" à un étudiant dans les communications. La contribution du ministère québécois des Communications pour la tenue de cet événement dans le cadre de l'Année internationale des communications a été de \$5,000.



Christian a 7 ans. Il souffre de strabisme à l'oeil gauche. Dans son cas une intervention chirurgicale s'est avérée nécessaire.

Lorsqu'on nous a dit qu'il fallait consulter un spécialiste pour venir en aide à notre enfant, nous ne savions pas que l'ophtalmologiste était un médecin et qu'il traitait les maladies de l'oeil. Nous ne savions pas non plus que ses compétences pouvaient s'étendre à des domaines aussi délicats que la prescription de médicaments et la chirurgie.

Bien sûr, l'ophtalmologiste peut prescrire des verres correcteurs à ceux et celles qui en ont besoin, comme ce fut le cas pour notre fils Christian avant l'opération.

Mais pour nous comme pour des milliers d'autres personnes, aucun autre spécialiste ne pouvait nous venir en aide. Maintenant nous savons que:

L'OPHTALMOLOGISTE EST LE SEUL MÉDECIN DES YEUX.

Association des Ophtalmologistes du Québec.

Annoncez votre nomination dans LE SOLEIL vous serez connu du jour au lendemain 647-3270

Bilan des matchs hors-concours Bergeron est satisfait

Les joueurs des Nordiques avaient en quelque sorte congé hier matin. Personne n'a chaussé les patins, mais tous ont enfilé les épaulettes et survêtements. Question de changer la routine du camp d'entraînement, ils étaient conviés au centre Entrain, pour quelques exercices spécifiques, et un peu de racketball.

"Imagine ce que pourrait penser un joueur junior en étant coupé dès le premier jour. Avec quelle attitude penses-tu qu'il se présenterait l'année suivante. Ce que vivent les Dave Shaw, Bruce Bell, Luc Guénette et autres présentement au camp, ça ne s'achète pas", d'expliquer l'entraîneur.

Au travail
L'horaire de travail des Nor-

diques sera cependant modifié, à partir de demain. Non pas que les périodes de jeu simulé n'aient plus leur place. Bergeron a l'intention de mettre l'accent sur le côté tactique, de s'interposer au milieu d'une séquence afin de corriger certains aspects du jeu.

"A partir de demain, nous passons au rythme d'un seul entraînement quotidien, qui variera

entre deux heures, deux heures et demie."

Des expériences bien réussies? "Oui, je vais essayer Tony McKegney à l'aile droite, avec Hunter et Goulet. Les frères Stastny, qui étaient éparpillés sur plusieurs trios à l'entraînement, seront réunis à nouveau."

En un mot, certains joueurs sont en train de prendre une place bien précise sur l'échiquier, mais le temps des expériences n'est pas pour autant terminé.

Ne reste-t-il pas encore neuf matchs hors-concours?

EN BREF — André Savard s'entraîne avec l'équipe, mais en raison d'une blessure à une côte, il n'est pas question de hâter son retour au jeu.

Bo Berglund, que l'on a presque pas vu à Buffalo, sera du match contre Boston, mercredi à Moncton.

Le gardien Luc Guénette, qui défendait la cage des Remparts hier soir à Hull, sera de retour avec les Nordiques demain matin. Il a affiché une tenue impeccable contre les Leafs, tout comme ses compères Bouchard, Malarchuk et Ford.

Alerte générale dans les vestiaires des Nordiques, quelques instants avant de quitter l'amphithéâtre de Toronto. Normand Rochefort avait placé son dentier dans un verre de carton, près de son casier. Il appert que ledit verre, tout comme le râtelier, auraient pris le chemin des poubelles, à un certain moment. Rochefort a heureusement retrouvé son bien, non sans avoir vidé trois ou quatre poubelles de leur contenu!

Très peu de moments excitants dans le match de samedi entre Québec et Toronto, sinon que les premiers ont été blanchis 5-0 et que le jeu de puissance québécois composé des trois Stastny, de Goulet et Rochefort a été impuissant. Les buts torontois ont été l'oeuvre de Pat Graham, Frank Nigro, Walt Poddubny, Ken Strong et Terry Martin.



Le défenseur Blake Wesley, des Nordiques de Québec, se prépare à nettoyer le devant de son filet en donnant un coup de hockey dans le dos au capitaine Rick Vaive, des Maple Leafs de Toronto. Son coup lui a permis de visiter le banc des pénalités du Maple Leaf Gardens.



Yves Poulin

Pendant que certains entraînaient dans les courts, d'autres se juchaient sur les bicyclettes stationnaires. A travers tous ces déplacements humains, Michel Bergeron, bien attablé en compagnie de Charles Thiffault et Simon Nolet, sirotait un café en traçant un premier bilan des rencontres de fin de semaine.

"Nous avons bien aimé ce que nous avons vu dans ces deux matchs hors-concours. Que nous ayons gagné ou perdu, ça importe peu. Il ne faudrait pas perdre de vue que la saison n'est pas encore commencée, que c'est en plein le temps de faire des expériences. Ça sera plus le temps dans un mois. Nous vivons beaucoup plus un camp d'évaluation qu'un camp d'entraînement."

Evidemment qu'il serait facile de retrancher six ou sept joueurs, de n'utiliser que les vétérans, match après match. Mais telle n'est pas l'optique des Nordiques, qui entendent donner une chance égale à tous, afin de voir ce que les recrues ont dans le ventre lorsque vient le temps de se frotter aux vraies équipes de la Ligue nationale.

"Regardez les Red Wings de Detroit. Tout comme les Leafs de Toronto, leur grand club et leur club-école étaient déjà formés au premier jour du camp. Les Canucks de Vancouver n'ont invité qu'une trentaine de joueurs. Chacun sa politique. La nôtre est bien établie. Nous voulons que chaque individu ait le sentiment d'avoir été traité avec équité."

Une envolée tourmentée!

Et vive Empire Airlines! Pour ceux qui l'ignorent, il s'agit de la firme aérienne dont les Nordiques ont retenu les services pour ses vols notifiés cette saison.

Eh bien Empire Airlines a payé le traitement royal aux Nordiques et journalistes présents à son bord, samedi soir, lors du vol de retour Toronto-Québec, premier "périple" aérien de la campagne. Je m'explique...

L'avion devait décoller aux alentours de 23h45, en direction de la Vieille Capitale. Il était question de toucher le sol à l'aéroport de Québec quelques minutes avant une heure du matin. Mais voilà que l'horaire original

a subi des modifications, sans préavis!

Un coup d'oeil à sa montre: il est minuit. Bon, on sera dans les airs bientôt. Les minutes passent... les hôtesses passent et repassent leurs petits sacs de noix séchées, ainsi que ces petits contenants de jus.

Tous ont grignoté leur ration depuis peu, mais l'avion est encore au sol. Après quinze minutes d'attente, le pilote daigne nous dire ce qu'il en est. Un petit problème du côté de l'alimentation en carburant, rien d'important, ça sera réglé "in a few minutes", qu'il dit.

Plusieurs "few minutes"

plus tard, un camion citerne se pointe sur la piste. L'autre camion était à sec. Ouais, ça grogne un peu à bord... murmures, jurons, etc., ainsi va la vie!

On part

Nous sommes en bout de piste, prêts pour le décollage. Nouveau coup d'oeil à sa montre: minuit cinquante. Enfin, on part.

Tous et chacun retrouvent le sourire en s'envoyant une petite bière derrière la cravate.

Faudra pourtant la desserrer cette cravate lorsque vient le moment d'avalier le petit "snack" offert à bord. Au menu, sous-

marin, morceaux de fromage, cornichons et olives noires, barre de chocolat au beurre d'arachide et petite boîte de raisins secs. Un lunch "American style", quoi!

Le problème majeur se posant, c'est de savoir comment prendre une bouchée dans le fameux sous-marin, sans pour autant se décrocher les mâchoires. Quelques loustics se sont même demandé comment se comporterait Jean Hamel avec la bouffe, lui qui avait le maxillaire inférieur déjà mal en point, résultant d'une rondelle égarée lors du match contre les Leafs!

Certains se regardent en souriant, d'autres se mettent à l'oeuvre s'ils veulent avoir le temps de mastiquer tout ça avant d'arriver à Québec...

Comme dessert, beignets variés. Michel Bergeron se risque la dent sur un qui, au bout d'un moment, s'avère coriace. Les blagues fusent. On soupçonne même les préposés à l'équipement d'en avoir ramassé quelques-uns, pour servir de rondelles d'entraînement.

Home, sweet home

Nous sommes en vue de Québec car l'avion ralentit, pique un peu du nez et les oreilles se bouchent. Home, sweet home! Pas tout à fait...

Un regard à travers le hublot et on voit bien... qu'on ne voit rien. Le vrai smog, une brume épaisse, à trancher au couteau, enveloppe l'aéroport. L'avion ralentit de plus en plus, signale de l'approche finale.

Puis, sans crier gare, les moteurs sont poussés à fond et on remonte. Regards interrogateurs à bord.

Quelques minutes plus tard, nouvel essai. Les résultats sont les mêmes. Ça jase un peu moins dans l'avion. Le pilote nous annonce qu'il va tenter un troisième et dernier atterrissage. Et dernier???

Quelques blagues fusent ici et là, mais elles ne recueillent que des sourires un peu forcés, masquant mal un peu de nervosité.

Certains parlent d'aller se poser à Montréal, d'autres à Bagotville. Un comique parle même de Saint-Jean-Christostome.

Et on re-re-redescend; la piste est en vue car la couche de nuages s'est dissipée. Le petit jet touche la piste. Il est 2h30 du matin.

"Merci d'avoir volé à bord de..."

Un rapide survol du camp des Maple Leafs

TORONTO — L'entraîneur des Maple Leafs de Toronto, le rondouillard Mike Nikoluk, est très confiant à l'approche de la nouvelle saison. Surtout que son clan a connu d'heureux moments en fin de campagne l'an dernier, grâce à la venue des Gaston Gingras, Dan Daoust, de l'éclosion de l'excellent Rick Vaive.

Nikoluk ne voit qu'un seul point d'interrogation se poser: ses gardiens de but. "Je croise les doigts en espérant que nous n'aurons pas de pépins de ce côté", a-t-il soupiré. On sait que Mike Palmateer est souvent blessé et que Rick Sainte-Croix ne peut suffire à la tâche tout seul. Vincent Tremblay ayant été échangé aux Penguins de Pittsburgh au cours de l'été, les Leafs n'ont que deux gardiens pour garder le fort, d'autant plus que la relève est maigre à cette position chez les Saints de St. Catharines, leur club-école de la Ligue américaine.

EN BREF — Le gros défenseur Gary Nylund, premier choix des Leafs à l'encan des joueurs amateurs l'an dernier, troisième au total, ne pourra aider l'équipe avant au moins un mois. On se souvient qu'il s'était infligé une grave fracture à une jambe, blessure l'ayant tenu à l'écart toute la saison. Il recommence à peine à patiner. Pas question de jeu simulé avant encore deux ou trois semaines. La direction des Leafs fonde de grands espoirs sur ce jeune.

Puisqu'on parle des blessés, les Leafs ont une liste assez longue, qui s'allonge de jour en jour. Russ Courtnail, Borje Salming, Mike Palmateer et Miroslov Frycer sont au rancart pour des périodes variant de une à deux semaines. La situation est moins rose pour "Mirko", puisqu'il a subi une intervention chirurgicale mineure samedi matin, qui le tiendra à l'écart pour au moins deux semaines, peut-être plus.

Rencontré à la sortie de l'exercice des siens, Normand Aubin, deuxième choix des Leafs en 1979, avouait se poser de sérieuses questions sur la politique actuelle de l'équipe.

"C'est à n'y rien comprendre. Lorsque je suis arrivé au camp d'entraînement, le club était déjà divisé. Il y avait la gang des réguliers, entremêlée de quelques recrues, et d'un autre côté, on retrouvait la gang étiquetée "St. Catharines". Personne n'a eu la moindre chance de prouver quoi que ce soit aux dirigeants. Comment veux-tu qu'on soit motivé? Il y en a plusieurs qui s'expliquent mal cette situation. Je ne sais même pas ce qu'a l'air l'édition actuelle des Leafs. Lorsqu'ils sont sur la glace, nous on est au gymnase et vice versa quand on saute sur la patinoire." Aubin se soumettait malgré tout au verdict de ses patrons, tout en espérant qu'une transaction pourrait peut-être le

sortir de cet enfer. "Pour l'instant, je pars pour St. Catharines. L'autobus est à la porte du Garden."

Basil McRae, le lourd ailier gauche qui ne pouvait suivre le rapide tempo de jeu des Nordiques, est presque assuré d'un poste chez les Leafs. Il a évolué en compagnie de Rick Vaive et Dan Daoust depuis le début du camp. Il était cependant en congé samedi soir. Pas amer pour deux sous, McRae avoue avoir passé d'heureux moments à Québec, mais très conscient qu'il n'avait pas sa place, en raison du style préconisé par les Fleurdélisés.

Les matchs hors-concours ne sont pas très populaires à Toronto. Les Capitals de Washington n'ont attiré qu'un peu plus de 3,000 spectateurs la semaine dernière. "Il faut comprendre que plusieurs détenteurs de billets de saison ne se sont pas présentés, d'analyser le directeur de la publicité chez les Leafs, Stan Obodiac.

Les Leafs affrontent leur club-école (St. Catharines) demain, et il appert que tous les billets sont déjà vendus depuis longtemps là-bas. On s'attend à un peu de casse car les joueurs expédiés samedi à St. Catharines voudront sûrement prouver qu'ils avaient leur place au sein du grand club.



Bill Barber, des Flyers de Philadelphie, et Robert Picard, du Canadien de Montréal, ont visité un coin du Forum ensemble... sans réussir à faire un maître.

Plante n'a pas perdu son temps

par André CHARTRAND
(de la Presse canadienne)

MONTREAL — L'histoire de la rencontre d'hier entre les Flyers de Philadelphie et le Canadien de Montréal, que ces derniers ont remporté 5-3, c'est la performance des gardiens Richard Sévigny et Rick Wamsley.

Sévigny a été irréprochable au cours de la première moitié du match, n'étant déjoué qu'une fois sur 11 tirs. Quant à Wamsley, il a été encore meilleur. Mis à l'épreuve 30 fois en autant de minutes, Wamsley a gardé le Canadien dans le match dans la deuxième moitié de la dernière période, même si les Flyers sont parvenus à le déjouer à deux reprises pendant ce laps de temps.

Sévigny et Wamsley sont d'accord pour dire que leur préparation est meilleure à ce moment-ci du camp d'entraînement que l'an dernier. Et selon eux, tout le crédit revient à Jacques Plante, leur instructeur personnel.

Plante n'a pas cherché à changer leur style. Il les fait seulement travailler sur les bases, la technique de gardien de but, qui est bien particulière. "Nous avons travaillé sur les angles, comment bouger devant le filet. Pour Plante, le travail d'un gardien de but se résume à être en bonne position quand il y a un arrêt à exécuter. Ce n'est pas compliqué, mais il s'agit d'y penser, d'avoir toujours à l'esprit qu'il faut bien se placer devant ses buts", explique Wamsley.

Pour Sévigny, qui trouve "l'fun" d'avoir un instructeur seulement pour les gardiens, la différence consiste en une foule de petites choses qu'il ne faisait pas auparavant.

"On ne peut faire autrement que de s'améliorer avec un professeur comme Plante. Tous les points techniques qu'il a soulevés devant Wamsley et moi ont un sens. Tous les détails sur lesquels il nous fait travailler lui donnent raison. J'en apprendrais beaucoup avec lui", confie Sévigny qui profite des conseils d'un instructeur des gardiens pour la première fois depuis qu'il joue au hockey.

"J'ai 26 ans et c'est la première fois qu'un instructeur me suit et peut me conseiller. Ça fait une grosse différence quand tu te retrouves dans un match. Je me sens plus

confiant et ça me donne le goût de travailler encore plus", a-t-il conclu.

Le match
Drôle de match que se sont livrés le Canadien de Montréal et les Flyers de Philadelphie, hier soir, au Forum, où les hôtes s'en sont finalement tirés avec une victoire de 5-3.

Il s'agissait de la deuxième victoire en trois matches pour le Canadien en match pré-saison, après un gain contre Buffalo et un revers face aux Devils du New Jersey.

Le Canadien a débuté en lion en inscrivant trois buts au cours des dix premières minutes de la rencontre. La recrue Alain Héroux a donné le ton en complétant une stratégie de Guy Carbonneau et Mark Napier dans la sixième minute de jeu. Au cours des quatre minutes suivantes, John Chabot et Ryan Walter ont tour à tour déjoué Michel Larocque pour porter le score à 3-0 en faveur de Montréal.

Mais, ce qui semblait vouloir dégénérer en un festival offensif s'est ensuite métamorphosé en du jeu défensif et fermé au grand plaisir des 15,663 (sic) amateurs annoncés, qui n'ont pas eu souvent l'occasion de manifester par la suite, si ce n'est au cours des derniers moments de la rencontre alors que les deux équipes se sont échangées des buts rapides.

Mark Taylor a réduit la marge à deux buts tard au premier vingt. Mais, les Flyers, passablement dépassés par la vitesse affichée par le Canadien, en ont arraché par le Canadien, en ont arraché à nouveau au pointage à la 15e minute du dernier tiers. Bobby Mormina, un produit des Chevaliers de Longueuil, de la LHJMQ, et de Jacques Lemaire, qui en était à son premier match professionnel, a momentanément porté le score à 3-2.

Quarante-deux secondes plus tard cependant, Mark Napier a redonné une priorité de deux buts au Canadien. Ce filet s'est avéré important puisque les Flyers ont marqué un troisième but dans la 18e minute de cette période, par l'entremise de Tim Kerr. Enfin, Mark Hunter a été crédité du dernier but de la rencontre quand le défenseur Thomas Eriksson a lancé dans son propre filet, déserté, alors qu'il ne restait que 29 secondes à écouler dans la rencontre.

Mormina était nerveux

MONTREAL (PC) — Bobby Mormina disputait, hier soir, au Forum, son premier match professionnel. Même si c'était une rencontre hors-concours, il était très nerveux.

Nerveux mais confiant, parce qu'il a été à l'école de Jacques Lemaire, l'an dernier, avec les Chevaliers de Longueuil, de la Ligue de hockey junior majeur du Québec. C'est Mormina lui-même qui le souligne: "Lemaire nous a inculqué comment avoir confiance en nos moyens. Par son attitude surtout, mais aussi par son enseignement, son travail, il nous a convaincus qu'on pouvait battre n'importe qui et être les meilleurs."

Et, c'est effectivement ce qui a failli se produire le printemps dernier quand la bande à Lemaire, un ramassis de joueurs que les autres équipes de la LHJMQ avaient rejeté, a surpris le hockey québécois en se rendant jusqu'en finale où ils ont chèrement vendu leur peau face au Canadien de Verdun. Mais, Mormina n'est plus avec Lemaire. Repêché au 142e rang par les Flyers de Philadelphie, qui en ont fait leur sep-

tième choix d'équipe, le jeune Italo-Québécois a connu, selon lui, un très bon camp d'entraînement, malgré ses appréhensions.

Il s'est en effet amené au camp des Flyers en se demandant ce qu'il allait faire avec cette équipe lourde, lente et rude, lui qui n'est pas particulièrement costaud.

"Les dirigeants des Flyers m'ont fait comprendre qu'ils sont encore en période de reconstruction et qu'ils recherchaient des joueurs rapides, de la vitesse, ce qui est justement mon principal atout", explique-t-il. Mormina n'a quand même pas pris de chance. Il a ajouté une dizaine de livres à son poids ("seulement du muscle", tient-il à préciser) et s'est astreint à un entraînement intensif durant tout l'été pour mettre toutes les chances de son côté.

Jusqu'à date, il faut croire qu'il s'en est assez bien tiré. L'un des meneurs des Chevaliers l'an dernier avec 56 buts et 60 mentions d'aide, Mormina était sur le trio de départ des Flyers hier, avec l'ailier gauche Bill Barber et le centre Darryl Sittler.

DÉCÈS ET AVIS DIVERS

remerciements • mémoriam • services anniversaires • faveurs

705 AVIS DE DÉCÈS

BERUBE, Huguette — A l'hôpital Laval, le 18 septembre 1983, à l'âge de 61 ans, est décédée dame Huguette Berubé, épouse de Marc Lachance. Elle demeurait au Lac St-Augustin. La famille recevra les condoléances au funéraire.

Lépine-Cloutier Ltée
1025 route de l'Église
Ste-Foy

lundi, 19 septembre, de 14h à 17h et de 19h à 22h, mardi, 20 septembre, de 14h à 17h et de 19h à 22h, mercredi, 21 septembre, de 12h à 13h45. Le service religieux sera célébré le mercredi 21 septembre à 14h en l'église St-Denis du Plateau et de là au cimetière Belmont. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, ses enfants, gendre et belle-fille Lisette (Jean-Marie Breton), Jean-Pierre (Christiane Bédard), sa petite-fille Danielle Lachance, sa mère Mme Magna Bérubé, ses frères, beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme Godbert Bérubé (Marianne Bouchard), M. et Mme Albertus Bérubé (Germaine Nadeau), M. et Mme Berchmans Bérubé (Gisèle Beaudoin), Mme Jeanne-Arc Arsenault, M. et Mme Lévis Lachance (Marie Laure St-Hilaire), sa tante Mme Jeanne Saulnier ainsi que plusieurs cousins, cousines, neveux et nièces. Pour renseignements: 529-3371.

BOURGET (Thérèse née Laberge)

— A Québec, le 16 septembre 1983, à l'âge de 57 ans, est décédée dame Thérèse Laberge, épouse de M. Roger Bourget. Elle demeurait à Québec. La famille recevra les condoléances au funéraire.

Lépine & Cloutier Ltée
990, 1ère avenue
dimanche de 14h à 17h et de 19h à 22h, lundi de 9h à 10h45. Le service religieux sera célébré le 19 septembre 1983 à 11h en l'église St-Esprit et de là au crématorium Lépine & Cloutier Ltée. Elle laisse dans le deuil outre son époux, ses enfants, Nicole (Jean-Pierre Laliberté), Claude (Ginette Hébert), frère et sœur, M. et Mme Bruno Laberge (Madeleine Coulombe), ses beaux-frères et belles-sœurs, M. et Mme Armand Bourget (Adrienne Deblois), Mme Jean-Paul Laberge, M. Albert Croteau, Mme Dollard Laberge ainsi que plusieurs petits-enfants, neveux et nièces. Pour renseignements: 529-3371.

CHEVALIER (Anna St-Hilaire)

— Au foyer Notre-Dame du Perpétuel Secours, St-Tite des Caps, le 16 septembre 1983, à l'âge de 81 ans, est décédée dame Anna St-Hilaire, épouse de feu M. Albert Chevalier. Elle demeurait à Ste-Anne-de-Beaupré. Les funérailles auront lieu le lundi 19 septembre à 13h45. Départ du funéraire de l'Association coopérative Assistance Funéraire, 10,195 avenue Royale Ste-Anne-de-Beaupré A 13h30 pour la Basilique Ste-Anne et de là au cimetière paroissial. Elle laisse dans le deuil ses enfants Béatrice

(Maurice Giguère), Robert, Marie-Ange (Paul-Henri Rousseau), Simone (Mme Louis-Philippe Laplante), Rosa (Georges-Henri Huot), Jeannette, Cécile (Jean-Eudes Gravel), Huguette, sa belle-fille Mme Gérard Chevalier, ainsi que plusieurs petits-enfants, arrière-petits-enfants, neveux, nièces et amis(es).

DEMERS (Patricia Desbiens)

— A Montréal, le 17 septembre 1983, à l'âge de 62 ans, est décédée M. Roland Desjardins, époux de Marie-Paule Bérubé. Outre son épouse, il laisse dans le deuil, sa fille Lise (Gilles Beaulieu), ainsi que deux petits-enfants Annie et Luc. Les funérailles auront lieu le mardi 20 septembre. Départ des salons

URGEL BOURGIE Ltée

807 rue Roy
Montréal

pour se rendre à l'église St-Louis-de-France où le service sera célébré à 11h et de là au cimetière St-André, comté de Kamouraska. Il sera exposé à compter de lundi 14h.

DUMONT (Sarto)

— A Rimouski, le 17 septembre 1983, à l'âge de 76 ans et 9 mois, est décédée M. Sarto Dumont, époux de Lucie Tremblay, demeurant au 93 ouest St-Germain, Rimouski. Il sera exposé au salon Bissonnette & Frères 125 St-Louis Rimouski

Les funérailles auront lieu en la cathédrale de Rimouski le mardi 20 septembre à 14h30. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses filles Micheline (Bertrand Bouchard), Nicole (Claude Brunet), Claire (Gaston Rousseau), ses petits-enfants Luc, Isabelle, Diane, Tanya, ses sœurs, Patricia, Thérèse (Sylvanus Perreault), Marguerite (Jean-Marie Filion), Bernadette, son frère Marc-André (Thérèse Desjardins), ses beaux-frères et belles-sœurs Alice et Aline Tremblay, Paul-Emile Elzéar Tremblay, M. et Mme Louis-Philippe Tremblay, Mme Amédée Lafond (Thérèse Desbiens), M. et Mme Robert Boivin (Laurette Desbiens), M. et Mme Yvan Desbiens (Alida), Sœur Rachel Demers, M. et Mme Valérien Demers (Madeleine Turgeon), M. et Mme Yvan Turgeon (Simone Demers), Mme veuve Emélie Demers, Mme veuve Agathe Demers, Mme veuve Cécile Demers, ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins et cousines. Le salon sera fermé entre 17 heures et 19 heures. Pour renseignements: 663-4735.

DEMERS (Léandre)

— A Forestville, le 17 septembre 1983, à l'âge de 50 ans, est décédé subitement M. Léandre Demers, époux de dame Louise Bouchard, demeurant à Villeroi. Selon ses volontés, il ne sera pas exposé. Un service sera chanté, en présence du corps, le mardi 20 septembre à 14h en l'église de Villeroi où la famille recevra les condoléances une demi-heure avant la cérémonie. Un libéra sera chanté en l'église de St-Apollinaire le mardi 20 septembre à 16h, et de là au crématorium du cimetière St-Charles de Québec. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants Louise et Pierre, son frère et sa belle-sœur M. et Mme Martial Demers, sa sœur et son beau-frère M. et Mme Benoit Mercier (Laurianne), ses beaux-parents M. et Mme Delphis Bouchard, ses beaux-frères et belles-sœurs M.

LALIBERTÉ (Octave)

— A l'hôpital de l'Enfant-Jésus, le 16 septembre 1983 à l'âge de 87 ans est décédé M. Octave Laliberté, époux de dame Clara Breton. Il demeurait à St-Jean. Il d'Orléans. Les funérailles auront lieu le lundi 19 septembre 1983 à 14h30. Départ de la résidence funéraire

F.X. Bouchard Inc
628, Chemin Royal
St-Pierre, I.O.

à 14h pour l'église de St-Jean I.O. et de là au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants et ses gendres, M. et Mme Henri Chabot (Gisèle), M. et Mme Claude Bédard (Jacqueline), ses petits-enfants, Lyne, Claude et son amie Dominique et Louis Chabot, son frère, ses beaux-frères et belles-sœurs, M. et Mme Marcel Laliberté de Jonquières, Mme Paul Laliberté, Mme Henri Laliberté, M. et Mme Louis Laliberté Breton, M. Odilon Létourneau, ainsi que plusieurs neveux et nièces. Pour renseignements: 663-9838.

LAVERDIÈRE (Ghislaine Martineau)

— A Loretteville, le 18 septembre 1983, à l'âge de 45 ans, est décédée dame Ghislaine Martineau, épouse de M. Jean-Guy Laverdière. Elle demeurait à Neufchâtel. Selon ses volontés, elle ne sera pas exposée. Un service en présence du corps aura lieu le mardi 20 septembre à 10h en l'église St-André et de là au crématorium du cimetière St-Charles. La famille recevra les condoléances une demi-heure avant la cérémonie. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, ses enfants Gino, Jerry (son amie Dominique), sa mère Juliette Martineau, ses frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs Marc Martineau (Françoise), Noël Martineau (Marie Louise), Claude Martineau (Denise), Claire Paquet, Rita Bélanger (Jean Paul), Colette Hamel (Michel), Pauline Bossirot (Marcel), Lucien Laverdière (Thérèse), M. Gérard Laverdière (Gaby), Yolande Williamson (Paul), Jeannine Dumontier, Colette Lachance (Edward), Monique Fortin, Pauline Fortin, Ginette Drouin (René), Lillian Malenfant (Lucien), Murielle Laverdière (Joe), ainsi que plusieurs neveux, nièces, oncles, tantes et amis. Composer l'envoi de fleurs par des dons à la Société canadienne du cancer. La direction des funérailles a été confiée à la maison

FALARDEAU INC.

215 rue Racine
Loretteville

Pour renseignements: 842-3737.

MORIN (Emilia Dorion)

— A l'hôpital St-François-d'Assise, le 18 septembre 1983, à l'âge de 81 ans et 7 mois, est décédée dame Emilia Dorion, épouse de feu Vincent Morin. Elle demeurait à Boischatel. Les funérailles auront lieu le mardi 20 septembre à 14h. Départ de la résidence funéraire

F.X. Bouchard Inc.
2258 ave Larue
Courville

à 13h45 pour l'église de Boischatel et de là au cimetière de Charlesbourg. Elle laisse dans le deuil ses enfants, gendres et belles-filles M. et Mme Louis-Jules Morin (Cécile Lefebvre), M. et Mme Jean Morin (Ginette Pouliot), Mme Julie Dompierre, M. et Mme St-Georges Morin (Marguerite Fortier), Emilie Morin, M. et Mme Jean Doiron (Marthe), ses frères, sa sœur, son beau-frère et ses belles-sœurs Dr et Mme Jules Dorion, Dr et Mme Elie Dorion, Mme Marguerite Lachance, M. Joseph Vandal, ainsi que plusieurs petits-enfants, arrière-petits-enfants, neveux et nièces.

PAUL ANDRÉ (Artiste peintre)

— Paul André est décédé à Montréal le 17 septembre 1983. Le libéra aura lieu en la chapelle du cimetière Notre-Dame-des-Neiges à 13h le mardi le

SAVARD (Gérard)

— A Loretteville, le 18 septembre 1983, à l'âge de 72 ans, est décédé M. Gérard Savard, époux de dame Blanche Durand. Il demeurait à Loretteville. Selon ses volontés, il ne sera pas exposé. Un service aura lieu, en présence du corps, le mardi 20 septembre à 16h en l'église St-Ambroise de Loretteville. La famille recevra les condoléances une demi-heure avant la cérémonie. Il laisse dans le deuil, outre son

SEVIGNY (Joseph)

— A l'hôpital Laval, le 17 septembre 1983, à l'âge de 63 ans, est décédé M. Joseph Sévigny, époux de dame Marie-Rose Dubois, demeurant au 1101 rue du Centenaire, St-Agapit, comté de Lotbinière. Les funérailles auront lieu le lundi 19 septembre à 15h. Départ du salon

Beaudoin, Ferland
Dupuis Ltée
1114 rue Principale
St-Agapit

à 14h50 pour l'église de St-Agapit et de là au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants M. et Mme Gérard Simoneau (Louise), M. et Mme Gaëtan Sévigny (Lise Beauvillage), M. Guy Sévigny, Mlle Linda Sévigny ainsi que son frère M. Lucien Sévigny, ses beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme Georges Lambert, M. et

SEVIGNY (Joseph)

— A l'hôpital Laval, le 17 septembre 1983, à l'âge de 63 ans, est décédé M. Joseph Sévigny, époux de dame Marie-Rose Dubois, demeurant au 1101 rue du Centenaire, St-Agapit, comté de Lotbinière. Les funérailles auront lieu le lundi 19 septembre à 15h. Départ du salon

Beaudoin, Ferland
Dupuis Ltée
1114 rue Principale
St-Agapit

à 14h50 pour l'église de St-Agapit et de là au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants M. et Mme Gérard Simoneau (Louise), M. et Mme Gaëtan Sévigny (Lise Beauvillage), M. Guy Sévigny, Mlle Linda Sévigny ainsi que son frère M. Lucien Sévigny, ses beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme Georges Lambert, M. et

S. MARIE-DE-ST-LOUIS (Emma Chantal)

— A la maison provinciale des sœurs de la Charité de St-Louis le 18 septembre 1983, à l'âge de 88 ans, dont 67 ans de vie religieuse, est décédée S. Marie-de-St-Louis (Emma Chantal). Les funérailles auront lieu le mardi 20 septembre à 14h en l'église de Pont-Rouge et inhumation au cimetière paroissial sous la direction de la maison L. Leclerc & Fils Ltée. Elle est exposée à la résidence des sœurs de la Charité de St-Louis, 189 Dupont est, Pont-Rouge. Elle laisse dans le deuil, outre sa famille religieuse, son beau-frère M. Alphonse Durand, sa belle-sœur Mme Louis Chantal (Cécile Drolet), ainsi que de nombreux neveux, nièces, cousins et cousines.

SAVARD (Gérard)

— A Loretteville, le 18 septembre 1983, à l'âge de 72 ans, est décédé M. Gérard Savard, époux de dame Blanche Durand. Il demeurait à Loretteville. Selon ses volontés, il ne sera pas exposé. Un service aura lieu, en présence du corps, le mardi 20 septembre à 16h en l'église St-Ambroise de Loretteville. La famille recevra les condoléances une demi-heure avant la cérémonie. Il laisse dans le deuil, outre son

SEVIGNY (Joseph)

— A l'hôpital Laval, le 17 septembre 1983, à l'âge de 63 ans, est décédé M. Joseph Sévigny, époux de dame Marie-Rose Dubois, demeurant au 1101 rue du Centenaire, St-Agapit, comté de Lotbinière. Les funérailles auront lieu le lundi 19 septembre à 15h. Départ du salon

Beaudoin, Ferland
Dupuis Ltée
1114 rue Principale
St-Agapit

à 14h50 pour l'église de St-Agapit et de là au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants M. et Mme Gérard Simoneau (Louise), M. et Mme Gaëtan Sévigny (Lise Beauvillage), M. Guy Sévigny, Mlle Linda Sévigny ainsi que son frère M. Lucien Sévigny, ses beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme Georges Lambert, M. et

SEVIGNY (Joseph)

— A l'hôpital Laval, le 17 septembre 1983, à l'âge de 63 ans, est décédé M. Joseph Sévigny, époux de dame Marie-Rose Dubois, demeurant au 1101 rue du Centenaire, St-Agapit, comté de Lotbinière. Les funérailles auront lieu le lundi 19 septembre à 15h. Départ du salon

Beaudoin, Ferland
Dupuis Ltée
1114 rue Principale
St-Agapit

à 14h50 pour l'église de St-Agapit et de là au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants M. et Mme Gérard Simoneau (Louise), M. et Mme Gaëtan Sévigny (Lise Beauvillage), M. Guy Sévigny, Mlle Linda Sévigny ainsi que son frère M. Lucien Sévigny, ses beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme Georges Lambert, M. et

SEVIGNY (Joseph)

— A l'hôpital Laval, le 17 septembre 1983, à l'âge de 63 ans, est décédé M. Joseph Sévigny, époux de dame Marie-Rose Dubois, demeurant au 1101 rue du Centenaire, St-Agapit, comté de Lotbinière. Les funérailles auront lieu le lundi 19 septembre à 15h. Départ du salon

Beaudoin, Ferland
Dupuis Ltée
1114 rue Principale
St-Agapit

à 14h50 pour l'église de St-Agapit et de là au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants M. et Mme Gérard Simoneau (Louise), M. et Mme Gaëtan Sévigny (Lise Beauvillage), M. Guy Sévigny, Mlle Linda Sévigny ainsi que son frère M. Lucien Sévigny, ses beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme Georges Lambert, M. et

SEVIGNY (Joseph)

— A l'hôpital Laval, le 17 septembre 1983, à l'âge de 63 ans, est décédé M. Joseph Sévigny, époux de dame Marie-Rose Dubois, demeurant au 1101 rue du Centenaire, St-Agapit, comté de Lotbinière. Les funérailles auront lieu le lundi 19 septembre à 15h. Départ du salon

Beaudoin, Ferland
Dupuis Ltée
1114 rue Principale
St-Agapit

à 14h50 pour l'église de St-Agapit et de là au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants M. et Mme Gérard Simoneau (Louise), M. et Mme Gaëtan Sévigny (Lise Beauvillage), M. Guy Sévigny, Mlle Linda Sévigny ainsi que son frère M. Lucien Sévigny, ses beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme Georges Lambert, M. et

SEVIGNY (Joseph)

— A l'hôpital Laval, le 17 septembre 1983, à l'âge de 63 ans, est décédé M. Joseph Sévigny, époux de dame Marie-Rose Dubois, demeurant au 1101 rue du Centenaire, St-Agapit, comté de Lotbinière. Les funérailles auront lieu le lundi 19 septembre à 15h. Départ du salon

Beaudoin, Ferland
Dupuis Ltée
1114 rue Principale
St-Agapit

à 14h50 pour l'église de St-Agapit et de là au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants M. et Mme Gérard Simoneau (Louise), M. et Mme Gaëtan Sévigny (Lise Beauvillage), M. Guy Sévigny, Mlle Linda Sévigny ainsi que son frère M. Lucien Sévigny, ses beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme Georges Lambert, M. et

SEVIGNY (Joseph)

— A l'hôpital Laval, le 17 septembre 1983, à l'âge de 63 ans, est décédé M. Joseph Sévigny, époux de dame Marie-Rose Dubois, demeurant au 1101 rue du Centenaire, St-Agapit, comté de Lotbinière. Les funérailles auront lieu le lundi 19 septembre à 15h. Départ du salon

Beaudoin, Ferland
Dupuis Ltée
1114 rue Principale
St-Agapit

à 14h50 pour l'église de St-Agapit et de là au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants M. et Mme Gérard Simoneau (Louise), M. et Mme Gaëtan Sévigny (Lise Beauvillage), M. Guy Sévigny, Mlle Linda Sévigny ainsi que son frère M. Lucien Sévigny, ses beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme Georges Lambert, M. et

SEVIGNY (Joseph)

— A l'hôpital Laval, le 17 septembre 1983, à l'âge de 63 ans, est décédé M. Joseph Sévigny, époux de dame Marie-Rose Dubois, demeurant au 1101 rue du Centenaire, St-Agapit, comté de Lotbinière. Les funérailles auront lieu le lundi 19 septembre à 15h. Départ du salon

Beaudoin, Ferland
Dupuis Ltée
1114 rue Principale
St-Agapit

à 14h50 pour l'église de St-Agapit et de là au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants M. et Mme Gérard Simoneau (Louise), M. et Mme Gaëtan Sévigny (Lise Beauvillage), M. Guy Sévigny, Mlle Linda Sévigny ainsi que son frère M. Lucien Sévigny, ses beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme Georges Lambert, M. et

SEVIGNY (Joseph)

— A l'hôpital Laval, le 17 septembre 1983, à l'âge de 63 ans, est décédé M. Joseph Sévigny, époux de dame Marie-Rose Dubois, demeurant au 1101 rue du Centenaire, St-Agapit, comté de Lotbinière. Les funérailles auront lieu le lundi 19 septembre à 15h. Départ du salon

Beaudoin, Ferland
Dupuis Ltée
1114 rue Principale
St-Agapit

à 14h50 pour l'église de St-Agapit et de là au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants M. et Mme Gérard Simoneau (Louise), M. et Mme Gaëtan Sévigny (Lise Beauvillage), M. Guy Sévigny, Mlle Linda Sévigny ainsi que son frère M. Lucien Sévigny, ses beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme Georges Lambert, M. et

SEVIGNY (Joseph)

— A l'hôpital Laval, le 17 septembre 1983, à l'âge de 63 ans, est décédé M. Joseph Sévigny, époux de dame Marie-Rose Dubois, demeurant au 1101 rue du Centenaire, St-Agapit, comté de Lotbinière. Les funérailles auront lieu le lundi 19 septembre à 15h. Départ du salon

Beaudoin, Ferland
Dupuis Ltée
1114 rue Principale
St-Agapit

à 14h50 pour l'église de St-Agapit et de là au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants M. et Mme Gérard Simoneau (Louise), M. et Mme Gaëtan Sévigny (Lise Beauvillage), M. Guy Sévigny, Mlle Linda Sévigny ainsi que son frère M. Lucien Sévigny, ses beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme Georges Lambert, M. et

SEVIGNY (Joseph)

— A l'hôpital Laval, le 17 septembre 1983, à l'âge de 63 ans, est décédé M. Joseph Sévigny, époux de dame Marie-Rose Dubois, demeurant au 1101 rue du Centenaire, St-Agapit, comté de Lotbinière. Les funérailles auront lieu le lundi 19 septembre à 15h. Départ du salon

Beaudoin, Ferland
Dupuis Ltée
1114 rue Principale
St-Agapit

à 14h50 pour l'église de St-Agapit et de là au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants M. et Mme Gérard Simoneau (Louise), M. et Mme Gaëtan Sévigny (Lise Beauvillage), M. Guy Sévigny, Mlle Linda Sévigny ainsi que son frère M. Lucien Sévigny, ses beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme Georges Lambert, M. et

SEVIGNY (Joseph)

— A l'hôpital Laval, le 17 septembre 1983, à l'âge de 63 ans, est décédé M. Joseph Sévigny, époux de dame Marie-Rose Dubois, demeurant au 1101 rue du Centenaire, St-Agapit, comté de Lotbinière. Les funérailles auront lieu le lundi 19 septembre à 15h. Départ du salon

Beaudoin, Ferland
Dupuis Ltée
1114 rue Principale
St-Agapit

à 14h50 pour l'église de St-Agapit et de là au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants M. et Mme Gérard Simoneau (Louise), M. et Mme Gaëtan Sévigny (Lise Beauvillage), M. Guy Sévigny, Mlle Linda Sévigny ainsi que son frère M. Lucien Sévigny, ses beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme Georges Lambert, M. et

SEVIGNY (Joseph)

— A l'hôpital Laval, le 17 septembre 1983, à l'âge de 63 ans, est décédé M. Joseph Sévigny, époux de dame Marie-Rose Dubois, demeurant au 1101 rue du Centenaire, St-Agapit, comté de Lotbinière. Les funérailles auront lieu le lundi 19 septembre à 15h. Départ du salon

Beaudoin, Ferland
Dupuis Ltée
1114 rue Principale
St-Agapit

à 14h50 pour l'église de St-Agapit et de là au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants M. et Mme Gérard Simoneau (Louise), M. et Mme Gaëtan Sévigny (Lise Beauvillage), M. Guy Sévigny, Mlle Linda Sévigny ainsi que son frère M. Lucien Sévigny, ses beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme Georges Lambert, M. et

SEVIGNY (Joseph)

— A l'hôpital Laval, le 17 septembre 1983, à l'âge de 63 ans, est décédé M. Joseph Sévigny, époux de dame Marie-Rose Dubois, demeurant au 1101 rue du Centenaire, St-Agapit, comté de Lotbinière. Les funérailles auront lieu le lundi 19 septembre à 15h. Départ du salon

Beaudoin, Ferland
Dupuis Ltée
1114 rue Principale
St-Agapit

à 14h50 pour l'église de St-Agapit et de là au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants M. et Mme Gérard Simoneau (Louise), M. et Mme Gaëtan Sévigny (Lise Beauvillage), M. Guy Sévigny, Mlle Linda Sévigny ainsi que son frère M. Lucien Sévigny, ses beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme Georges Lambert, M. et

SEVIGNY (Joseph)

— A l'hôpital Laval, le 17 septembre 1983, à l'âge de 63 ans, est décédé M. Joseph Sévigny, époux de dame Marie-Rose Dubois, demeurant au 1101 rue du Centenaire, St-Agapit, comté de Lotbinière. Les funérailles auront lieu le lundi 19 septembre à 15h. Départ du salon

Beaudoin, Ferland
Dupuis Ltée
1114 rue Principale
St-Agapit

à 14h50 pour l'église de St-Agapit et de là au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants M. et Mme Gérard Simoneau (Louise), M. et Mme Gaëtan Sévigny (Lise Beauvillage), M. Guy Sévigny, Mlle Linda Sévigny ainsi que son frère M. Lucien Sévigny, ses beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme Georges Lambert, M. et

SEVIGNY (Joseph)

— A l'hôpital Laval, le 17 septembre 1983, à l'âge de 63 ans, est décédé M. Joseph Sévigny, époux de dame Marie-Rose Dubois, demeurant au 1101 rue du Centenaire, St-Agapit, comté de Lotbinière. Les funérailles auront lieu le lundi 19 septembre à 15h. Départ du salon

Beaudoin, Ferland
Dupuis Ltée
1114 rue Principale
St-Agapit

à 14h50 pour l'église de St-Agapit et de là au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants M. et Mme Gérard Simoneau (Louise), M. et Mme Gaëtan Sévigny (Lise Beauvillage), M. Guy Sévigny, Mlle Linda Sévigny ainsi que son frère M. Lucien Sévigny, ses beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme Georges Lambert, M. et

SEVIGNY (Joseph)

— A l'hôpital Laval, le 17 septembre 1983, à l'âge de 63 ans, est décédé M. Joseph Sévigny, époux de dame Marie-Rose Dubois, demeurant au 1101 rue du Centenaire, St-Agapit, comté de Lotbinière. Les funérailles auront lieu le lundi 19 septembre à 15h. Départ du salon

Beaudoin, Ferland
Dupuis Ltée
1114 rue Principale
St-Agapit

à 14h50 pour l'église de St-Agapit et de là au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants M. et Mme Gérard Simoneau (Louise), M. et Mme Gaëtan Sévigny (Lise Beauvillage), M. Guy Sévigny, Mlle Linda Sévigny ainsi que son frère M. Lucien Sévigny, ses beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme Georges Lambert, M. et

TURGEON (Louis)

— A l'hôpital Notre-Dame-de-Lourdes, le 18 septembre 1983, à l'âge de 88 ans, est décédé Louis Turgeon, époux de feu Antoinette Létourneau, de Beaumont. Les funérailles auront lieu le mercredi 21 septembre à 14h. Départ du salon

Edouard Trahan
77 ave Royale
St-Charles

à 13h30 pour l'église de Beaumont et de là au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil ses enfants, gendres et belles-filles: Jean-Claude (Françoise Turgeon), Raymond (Mme André Nadeau), Xavier (Laurette Turgeon), Ghislaine (Mme Raymond Nadeau), Denis (Rachel Fournier), Normand (Louise Turgeon), ses petits-enfants, arrière-petits-enfants, beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces.

TURGEON (Alphonse)

— A Chul (foyer des Vétérans), le 17 septembre 1983, à l'âge de 81 ans, est décédé M. Alphonse Turgeon, ex-membre du Service des Incendies de la Ville de Québec et ex-chef des pompiers de Valcartier, époux de feu dame Ida Roy. Il demeurait dans la paroisse Notre-Dame-de-Pitié. Les funérailles (service religieux) auront lieu le mercredi 21 septembre à 10h. Départ du foyer funéraire de

J. Bouchard & Fils Ltée
1290, l'Avenue

à 9h40 pour l'église Notre-Dame-de-Pitié et de là au cimetière Belmont. Il laisse dans le deuil ses enfants, gendres et belle-fille Ginette (Claude Gauvin), Denise (Marcel Laine), Pierrette (Mme Jean Bourget), Jean (Denise Fontaine), Lise (Arthur Gros-Louis), sa sœur Mme Jeanne Ruel, ses beaux-frères et belles-sœurs Mme Blanche Beaugrand, M. et Mme Léonard Bureau, M. et Mme Léo Boulard, M. et Mme Georges Roy, Mme Yvette Turgeon, ainsi que plusieurs petits-enfants, arrière-petits-enfants, neveux, nièces, cousins et cousines. Le foyer funéraire sera ouvert lundi de 14h à 17h et de 19h à 22h, mercredi, jour des funérailles, ouverture à compter de 8h30.

VEILLÉUX (Georgette Gilbert)

— A l'hôpital de l'Enfant-Jésus, le 18 septembre 1983, à l'âge de 54 ans, est décédée dame Georgette Gilbert, épouse de M. Grégoire Veilleux. Elle demeurait à Beauport. Les funérailles auront lieu le mercredi 21 septembre à 14h. Départ de la résidence funéraire

Wilbrod Robert Inc
738 ave Royale
Beauport

à 13h45 pour l'église de la Nativité et de là au cimetière Jardin du Repos. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, ses enfants Pierre (Lise Langevin), Jean (Danielle Veilleux), Louise

720 CARTES DE REMERCIEMENTS

THOMASSIN (Jeannette Thomassin) — Les enfants de Mme Jeannette Thomassin: Robert, Marc, Hélène, Emilien, Aline ainsi que sa sœur Mme Emilien Fortier, son frère M. Antonio Thomassin, remercient sincèrement tous les parents et amis qui ont témoigné des marques de sympathie lors du décès de Jeannette Thomassin, épouse de feu Maurice Thomassin, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, visite ou assistance aux funérailles. Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

760 FAVEURS OBTENUES

REMERCIEMENTS au Saint-Esprit pour faveur obtenue avec promesse de faire publier. L.B.

REMERCIEMENTS au Saint-Esprit pour faveur obtenue. R.M.

780 FLEURISTES

ALBERT LA HAYE
L'Œuvre Fleuriste
295 Boul. L'Ornière, Loretteville
842-0167, 842-6867

COIN JOLI FLEURISTE
407, Bl. l'Ornière
Loretteville
842-3548

790 MONUMENTS FUNÉRAIRES

THERIAULT & FILS
710, 1ère Avenue, Québec
524-1541